

## s o m m a i r e

- |           |  |
|-----------|--|
| <b>1</b>  | <b>ÉDITORIAL</b> de Jean-Claude Ragot  |
| <b>2</b>  | <b>VIE DE LA FÉDÉRATION</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Hommage à Christian Piot</li> <li>• La formation des personnels des maisons d'écrivain</li> <li>• <i>Ecrivains au Centre</i>, naissance d'un réseau</li> <li>• Les nouveaux adhérents</li> <li>• Les nouveaux sites internet</li> </ul> |
| <b>4</b>  | <b>MANIFESTATIONS NATIONALES EN 2011</b>   |
| <b>5</b>  | <b>ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEURS</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Réseau picard et actions pédagogiques</li> <li>• Programme 2011 des Amis de Jean Proal</li> </ul>  |
| <b>6</b>  | <b>CHANTIERS &amp; PROJETS</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les maisons d'écrivain et fonds littéraires de Haute Normandie</li> </ul>  |
| <b>12</b> | <b>RELATIONS INTERNATIONALES</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Les étudiants étrangers connaissent-ils les maisons d'écrivain ?</li> </ul>  |
| <b>13</b> | <b>MAISONS EN QUESTION</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Le Château de Médan</li> <li>• La maison de Jean Giraudoux</li> <li>• La Maison de Colette</li> <li>• La maison de Julien Gracq</li> </ul>   |
| <b>14</b> | <b>COMMÉMORATIONS</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Centenaire du prix Nobel de littérature de Maurice Maeterlinck</li> <li>• Centenaire de la naissance de Patrice de la Tour du Pin</li> </ul>  |
| <b>15</b> | <b>PUBLICATIONS</b> <ul style="list-style-type: none"> <li>• Seul au Louvre</li> <li>• Littératures d'ailleurs</li> <li>• Des roses au jardin de l'oubli</li> <li>• Sur les chemins de Colette en son pays</li> <li>• Parutions diverses</li> </ul>  |

## Les maisons d'écrivain et l'enseignement supérieur

La plupart de nos maisons ont maintenant intégré l'intérêt de développer des actions avec ce qu'on nomme, pour simplifier, "les scolaires". Proposer la maison, ses collections, ses agents de médiation comme ressource pour les enseignants du primaire ou du secondaire souhaitant construire une séquence pédagogique au profit de leurs élèves est désormais une pratique répandue, sur laquelle notre Fédération continue à travailler au sein de sa commission *Activités pédagogiques*. Notre site internet comporte une rubrique du même nom, dans laquelle vous trouvez un mode d'emploi, et des fiches pédagogiques régulièrement mises à jour, classées par auteur ou par région. Et tout cela est accompagné par des dispositifs suivis par les rectorats et les Drac, qui contribuent à une formalisation des partenariats.

En revanche, nos relations avec l'enseignement supérieur restent plus individuelles et expérimentales. Si la rubrique "accueil des étudiants" de notre site internet apparaît "en construction", c'est que le travail collectif sur ce thème reste à faire. Pourtant, l'intérêt que nos maisons présentent pour accompagner l'enseignement de la littérature au collège ou au lycée existe tout autant pour les étudiants en Humanités. Et leurs enseignants, qui sont aussi chercheurs, peuvent nous

C'est pourquoi il a semblé à notre conseil d'administration que le moment était venu de mettre ce sujet à l'ordre du jour de nos prochaines journées d'études, qui auront lieu à Rouen. Nous aborderons ainsi les questions suivantes :

- l'accueil des étudiants français ou étrangers, ou la maison d'écrivain élément important du parcours de formation,
- la maison, centre de ressources pour la recherche sur un auteur (dossier, mémoire de master, thèse, etc.)
- les partenariats maisons d'écrivain/équipes de recherche (conférences, colloques, publications, expositions)

Pour répondre à ces questions, présenter quelques expériences et en débattre avec les participants, plusieurs universitaires engagés dans les instances de la Fédération compléteront l'expérience de nos hôtes, le musée Flaubert et les universitaires avec lesquels il collabore.

Nous espérons vous accueillir nombreux pour ces journées en Haute-Normandie où nous irons à la rencontre de Flaubert, Hugo et Maupassant. Nous pourrions à cette occasion réaffirmer notre attachement à la diffusion de la littérature et de l'écrit, qui est le cœur-même de notre mission depuis la création de la Fédération, au moment où notre ministre de la Culture prépare le lancement d'un nouveau label qui devrait finalement s'appeler *Maisons des Illustres*. Mais nous en reparlerons...

Jean-Claude Ragot  
Président de la Fédération



Gustave Flaubert âgé de 9 ans par  
Eustache-Hyacinthe Langlois, 1830.

apporter beaucoup à travers leur connaissance de l'écrivain et de son œuvre.

## Hommage à Christian Pirot, décédé le 26 octobre 2010

### Un homme libre...

Le nom de Christian Pirot reste attaché aux Maisons d'écrivains. La collection qu'il a créée est unique en son genre, et rassemble des auteurs aussi divers que Jacques Lacarrière, Sylvie Germain, Sylvie Genevoix, Olympia Alberti ou Jean-Marie Laclavetine. Il faudrait tous les citer. On y retrouve son éclectisme, son sens de l'amitié et des affinités électives, son goût de l'humain, son amour des livres et des paysages. Chaque auteur était libre de tracer les limites de son sujet, de l'étendre ou de le restreindre, de se l'approprier ou de s'effacer derrière l'écrivain qu'il avait choisi. Christian Pirot était un homme de liberté.

Je l'ai rencontré lors des premières Rencontres à Bourges, où il accompagnait son ami Lacarrière. Il m'a d'emblée proposé de rédiger pour sa collection un Zola à Médan, Balzac à Saché ou à la Grenadière, Sand à Gargilesse ou à Nohant : autant d'occasions de nous promener, de parcourir ces terres de la Touraine et de son Berry natal qui lui étaient chères. Partout, il avait des amis. Bougon, pudique, taquin et sensible, il avait fait de l'édition sa vie, et fourmillait de projets. *Les Itinéraires d'écrivains*, les *Camets de voyages*, les collections consacrées à George Sand et à Balzac, les *Maison d'écrivain*, resteront comme autant de preuves de son attachement à la littérature et à ses chemins vagabonds.

Un hommage sera rendu à Christian Pirot à la librairie *La Boîte à livres* à Tours, les 8 et 9 avril 2011.

Evelyne Bloch-Dano  
Ecrivain

### Christian Pirot, l'éditeur de Bernard Dimey, nous a quittés

Originaire du Berry, il s'était installé à Saint-Cyr-sur-Loire, près de Tours et avait choisi l'édition après une carrière de professeur d'économie. Il avait fait du livre la passion de sa vie, lui qui avait été formé dans une famille d'instituteur de l'école publique de l'Indre. Cette passion l'avait conduit à créer la maison d'édition à son nom il y a 30 ans.

S'il existe aujourd'hui 4 recueils de poésies de Bernard Dimey, on le doit à cet amateur de la bonne chanson française, aucun "grand" éditeur parisien ne voulant l'éditer. Christian Pirot publiait les livres et les auteurs qu'il aimait, écartant tous les choix commerciaux et donc toutes les compromissions.

Philippe Savouret  
Conservateur de la Médiathèque Bernard Dimey à Nogent (52)

### Christian Pirot, un précurseur

C'est Sylvie Germain qui, lors des dernières Rencontres de Bourges, nous a annoncé, avec une émotion visible, le décès de Christian Pirot. Ce berrichon avait quitté la Vallée noire pour les rives de la Loire. Soutenu par l'amitié de Jacques Lacarrière, il s'était sur le tard lancé dans l'édition, avec la collec-

tion *Maison d'écrivain* ; petits livres à couverture bleue impeccablement fabriqués, associant un auteur et un photographe autour d'un haut lieu d'écriture. Les demeures d'Alain-Fournier, de Balzac et de Ronsard furent les premières visitées ; vingt-cinq autres devaient suivre. Dès les premières Rencontres de Bourges en 1996, il était présent parmi nous pour proposer ses parutions si neuves et si prémonitoires de notre propos ; il demeura toujours attentif aux progrès de la Fédération. J'eus la chance de le mieux connaître, lorsqu'il publia mes *Chemins du Grand Meaulnes*, m'accueillant chez lui à Saint-Cyr-sur-Loire : grand moment de connivence et d'amitié. Sa profession d'éditeur était une profession de foi, exigeante et chaleureuse, comme "l'estuaire d'un désir ou d'un rêve", disait Jacques Lacarrière. Son départ prématuré nous eut laissés désemparés, si ses amis de l'association *Les Vagabonds* n'avaient résolu de poursuivre avec sa femme Laurence l'œuvre entreprise et la promotion de ses 280 titres : qu'ils en soient remerciés.

Michel Baranger  
Ancien secrétaire général adjoint de la Fédération

### Les Vagabonds

Éditeur, écrivain, parolier, enseignant, berrichon, bon vivant, Christian Pirot était tout cela et plus que cela. Que l'on fût étudiant, auteur, ami, artiste, voisin de stand, bibliothécaire... on se sentait attiré par cet homme sincère, intègre, passionné, cet épicurien qui, envers et contre tout, faisait partager son amour des mots, de la littérature, de l'art, des chansons, des voyages... Un catalogue original (280 titres), des collections reconnues (*Maison d'écrivain*, *Petite Collection chanson*, sans oublier la revue *Le Vagabond...*) ont révélé l'indépendance et l'exigence de cet infatigable passeur.

Pour réaliser son rêve d'éditeur, il avait créé l'association *Les Vagabonds* qui, aujourd'hui, par amitié et fidélité, a décidé de poursuivre la route tracée depuis trente ans et de faire vivre son exceptionnel catalogue.

Noëlle Delétang et *Les Vagabonds*

Contact : *Les Vagabonds*, tél. 02.47.54.54.20  
site : [www.christianpirot.com](http://www.christianpirot.com)



*Les Vagabonds.*



## Notre programme de formation en 2011

**A** l'occasion des récentes Rencontres de Bourges, en novembre dernier, les échanges autour de la place de l'écrit dans les maisons d'écrivain ont mis en évidence l'importance de nos collections, et de leur prise en compte au sein du Projet de chacune de nos maisons. Et de nombreux participants ont souhaité mieux appréhender ces sujets à l'occasion de séquences d'accompagnement ou de formation.

Le programme de formation proposé par la Fédération en 2011 répond à cette demande à travers deux types d'actions :

- des **ateliers autour du Projet scientifique et culturel (PSC)**, réunissant les responsables des maisons en cours de rédaction de leur PSC ou sur le point de le lancer. Animées par Sylvie Grange, du service des musées de France, les premières séances ont lieu :

**les 10 et 11 mars en Indre-et-Loire**

**les 7 et 8 avril à Noyon, en Picardie**

- la **deuxième édition du séminaire organisé par l'INP** (institut national du

patrimoine), qui portera cette année sur les questions spécifiques de la conservation des œuvres et de leur accessibilité tant physique qu'intellectuelle dans les musées et maisons d'écrivain. **Il a lieu les 10, 11 et 12 mai à Rouen.**

N'hésitez pas à prendre directement contact avec la Fédération pour plus d'informations. Nous ferons avec vous un bilan de ces actions, pour poursuivre notre programme en 2012 (nous réfléchissons au thème de la conservation préventive, parmi d'autres...).

Jean-Claude Ragot

## Ecrivains au Centre, naissance d'un réseau

**L**e 8 décembre 2010, le Prieuré Saint-Cosme, demeure de Pierre de Ronsard, propriété aujourd'hui du conseil général d'Indre-et-Loire accueillait la réunion marquant le lancement du projet *Ecrivains au Centre, réseau des maisons d'écrivain et lieux d'auteurs en Région Centre*. Étaient conviés et présents les représentants des maisons d'écrivain, les associations et les collectivités chargées de la mise en valeur et de la préservation des maisons et des collections liées aux écrivains de la Région Centre, ainsi que les structures animant des résidences d'auteurs, les acteurs du tourisme en région, la Fédération et l'Université.

Ce projet est porté par Livre au Centre, agence régionale du centre pour le livre et la lecture. Établissement public de coopération culturelle, créé en 2007 par l'Etat et la Région Centre, il met en œuvre leurs politiques concertées dans le domaine du livre, de la lecture et des écritures, accompagne les projets et favorise la mise en réseau des partenaires. Dans ce cadre, Livre au Centre coordonne la mise en œuvre de ce projet, initié en 2008 par l'étude *Sur la route des écrivains et du bien-vivre en région Centre*, suivie en 2009 par la réunion d'un comité de pilotage qui a alimenté la réflexion sur l'idée de réseau et a dégagé des perspectives de développement en identifiant les points forts et les limites.

*Ecrivains au Centre* repose sur la volonté de créer des partenariats entre Livre au Centre et les acteurs de terrain que sont la Fédération nationale des maisons d'écrivain, le comité régional de tourisme, les collectivités territoriales, les associations d'amis d'écrivains, les lieux ressources.

La mise en réseau des maisons d'écrivain et des lieux d'auteurs en région Centre a pour objectif de valoriser l'identité régionale dans sa dimension littéraire en fai-

sant une large place aux écrivains, à leurs œuvres, aux monuments et aux espaces. *Ecrivains au Centre* a également pour ambition d'assurer la communication et la promotion entre les lieux, de faire connaître les maisons auprès des professionnels du tourisme, de permettre la découverte des écrivains et de leurs œuvres, de développer des projets éditoriaux, des contenus numériques et des ressources éducatives, d'accompagner la création littéraire en encourageant les résidences d'auteurs, d'associer étroitement les acteurs de terrain à la mise en valeur des lieux et de proposer des dispositifs de formations et de rencontres pour les membres de ce réseau.

On retient de cette première réunion la volonté commune de s'inscrire dans une démarche collective dans laquelle Livre au Centre propose un cadre et des outils pour qu'un projet commun soit construit. C'est la qualité de ces projets, que chacun mettra en œuvre, qui fera la réussite de l'ensemble.

Aujourd'hui, le réseau n'est pas constitué en tant que tel, mais d'ores et déjà, vingt-quatre maisons d'écrivains et/ou musées littéraires, six associations d'amis d'écrivains, cinq bibliothèques et quatre lieux de résidences d'auteurs pérennes sont associés pour la mise à jour d'une brochure de présentation du riche potentiel littéraire de la région dont la parution est prévue début mars. Un blog vient d'être créé depuis la plateforme [livreaucentre.fr](http://maisonsdecrivain.livreaucentre.fr) qui permet de suivre l'avancée du projet et la vie des acteurs du réseau : <http://maisonsdecrivain.livreaucentre.fr/>

Contact : Sylvie Fournioux  
[sylvie.fournioux@livreaucentre.fr](mailto:sylvie.fournioux@livreaucentre.fr)  
Tél : 02 54 72 27 49



## Bienvenue aux nouveaux adhérents

### Sont acceptés au 1<sup>er</sup> collège :

- L'Ostal Joan Bodon à Crespin (12), représenté par Robert Marty, président.
- La Maison de Jacques Prévert à Omonville-la-Petite (50), représentée par François Toumit, directeur des sites et musées de la Manche.

### Sont acceptées au 2<sup>nd</sup> collège :

#### - en tant qu'association :

- L'Association Stendhal à Grenoble (38), représentée par Patrick Le Bihan, président.
- Les Amis de Jean Huguette aux Sables d'Olonne (85), représentée par Roger Lescop, président.
- L'Association Regarder, agir pour Vichy et ses environs (Albert Londres), à Vichy (03), représentée par Marie de Colombel, présidente.

#### - en tant que résidence d'écrivains :

- La Maison des Ecritures à Neuvy le Roi (37), représentée par Christine Gluck, présidente.

#### - en tant d'individuels :

- Michèle Dassas, écrivain, à Argent-sur-Sauldre (18)
- Séverine Gillet, porteuse de projet tourisme culturel, à Rueil-Malmaison (92)
- Céline Giton, administrative du Festival du premier roman, à Amiens (80)
- Laure Kressmann, journaliste, à Marseille (13)
- Christelle Pecchiura, professeur de lettres, à Lyon (69)
- Sylvie Pillu, professeur de français en classes préparatoires, à Orléans (45)
- Pierre Pillu, professeur de lettres modernes en retraite, à Reims (51)
- Charles Poulain, bibliophile, à Noisy le Roi (78)



Maurice Carême  
© Jeannine Burny

## Nouveaux sites Internet

<http://www.mauricecareme.be>

Site officiel de la Fondation Maurice Carême.

Contact : [jeannine.burny@numericable.be](mailto:jeannine.burny@numericable.be)

<http://www.association-jacques-riviere-alain-fourmier.com>

Site officiel de l'association des amis de Jacques Rivière et Alain-Fournier.

Contact : [agathe.corre71@orange.fr](mailto:agathe.corre71@orange.fr)

<http://www.chateau-de-medan.fr/actualites-2011.html>

Une nouvelle rubrique créée en 2011 pour annoncer les actualités du lieu. Cette année, annonce du centenaire de la remise du Prix Nobel à Maurice Maeterlinck.

Contact : [chateaudemedan@orange.fr](mailto:chateaudemedan@orange.fr)

<http://www.lamelusine.net>

Site de Sylvie Pouliquen, responsable de la Maison-musée René Descartes à Descartes (37), pour la promotion de ses ouvrages en auto-édition.

Contact : [sp.lamelusine@gmail.com](mailto:sp.lamelusine@gmail.com)



Alain-Fournier  
© Bibliothèque municipale de Bourges  
Fonds Jacques Rivière

## MANIFESTATIONS NATIONALES 2011

Les manifestations auxquelles les adhérents de la Fédération participent :

**du 7 au 21 mars**

Le Printemps des Poètes  
sur le thème *D'infinis paysages*  
[www.printempsdespoetes.com](http://www.printempsdespoetes.com)

**du 13 au 20 mars**

La Semaine de la langue française sur le thème :  
*dix mots qui nous relient*  
[www.dglff.culture.gouv.fr/](http://www.dglff.culture.gouv.fr/)

**du 18 au 21 mars**

Le Salon du Livre de Paris Porte de Versailles,  
Pavillon 1  
[www.salondulivreparis.com](http://www.salondulivreparis.com)

**du 14 au 15 mai**

La Nuit des Musées [nuitdesmusees.culture.fr](http://nuitdesmusees.culture.fr)

**du 26 au 29 mai**

A vous de lire ! [www.avousdelire.fr](http://www.avousdelire.fr)

**Du 3 au 5 juin**

Rendez-vous aux Jardins  
sur le thème : *Le jardinier nourricier* [www.rendezvousauxjardins.culture.fr](http://www.rendezvousauxjardins.culture.fr)

**17 et 18 septembre**

Les Journées européennes du Patrimoine [ww.joureesdupatrimoine.culture.fr](http://www.joureesdupatrimoine.culture.fr)

**Courant novembre**

Les Belles Etrangères [www.belles-etrangeres.culture.fr](http://www.belles-etrangeres.culture.fr)





## Partenariat entre le réseau des maisons d'écrivain de Picardie et le Rectorat

Sur proposition du Rectorat de l'Académie d'Amiens, une réunion de travail a été organisée le 7 janvier 2011 entre des responsables du Réseau des maisons d'écrivain en Picardie et le Directeur de cabinet du Recteur, accompagné des chargées de mission pour la Lecture et la Culture pour l'Académie. L'objet de la réunion portait sur les formes que pourrait prendre un partenariat entre le Rectorat et le Réseau dans le cadre de la prévention et de la lutte contre l'illettrisme.

Dans le prolongement d'une première expérimentation faite en 2009-2010, huit nouvelles implantations sur le territoire de la Région s'adresseront à plus de 1 000 élèves répartis dans 9 collèges et des dizaines d'écoles. Les partenaires nationaux et régionaux, notamment la Caisse des dépôts de Picardie, participeront au financement de cette opération. L'objectif étant de prendre en charge de façon collective, cohérente et continue la maîtrise de la langue, la proposition est faite au Réseau des maisons d'écrivain de participer au projet en apportant ses compétences culturelles, en particulier en matière de lecture et d'écriture. L'Association serait pleinement partenaire dans ce projet à travers une convention avec le Rectorat, annuelle et renouvelable.

Les membres du réseau présents ont rappelé que des bases de réflexion, précieuses pour le montage d'un projet défini dans la perspective présentée plus haut, existent déjà. En effet des stages de formation à l'accueil des élèves dans les maisons d'écrivain et des

fiches d'activités pédagogiques ont été réalisés en collaboration avec l'Agence régionale pour le patrimoine en Picardie, et le CRDP, entre 2005 et 2007. Ces outils, ainsi que les travaux réalisés dans les maisons d'écrivain au niveau national (publiés dans le *Guide d'Activités pédagogiques* en 2004 et sur le site de la Fédération nationale des maisons d'écrivain) peuvent être une amorce au travail envisagé.

Le projet doit être mis en place à la rentrée 2011; les contacts vont être pris avec les établissements des huit zones d'implantation retenues; la rédaction du projet par le Rectorat, ainsi que la définition de la mission du Réseau dans cette expérimentation, sera soumise à l'approbation des maisons d'écrivain lors du prochain Conseil d'administration. A cet ensemble de propositions s'ajoute la mise en place d'un professeur référent culturel dans chaque établissement du second degré à partir du mois de février; il offrira la possibilité d'une promotion des maisons d'écrivain et des patrimoines littéraires du réseau et la diffusion plus large de leurs activités. Devenir partenaire du Rectorat sur le projet défini plus haut peut donc être l'un des objectifs du réseau des maisons d'écrivain en Picardie. Il répond aux propositions de partenariat avec l'Education nationale que la commission *Activités pédagogiques* de la Fédération avait faites en conclusion du séminaire de Liré en 2009.

Madeleine Rondin

Contact : Benjamin Findimier, président du réseau, [conserv.musees@noyon.fr](mailto:conserv.musees@noyon.fr), 03 44 44 03 59

## ASSOCIATIONS D'AMIS D'AUTEURS

### Un auteur oublié au théâtre et à l'université Tout un programme en 2011



Jean Proal de profil.

En tant que membre du CA au 2<sup>nd</sup> collège, j'avais lancé un appel à toutes les associations membres de la Fédération, pour envisager des expositions et lectures dans des maisons d'écrivain qui pourraient, ayant un lien significatif, "héberger" quelque temps leur auteur... Je le réitère, et

pour donner lieu à une éventuelle concrétisation, voici sur cette année très particulière le programme des Amis de Jean Proal.

- D'abord le 19 mars dans le cadre d'une manifestation culturelle de *Télérama*, une lecture à la librairie de Salagon (Mane, 14h30).
- Puis, une double exposition intitulée *Regard d'écrivain, regards d'artistes*, à Digne-les-Bains du 3 mai au 1<sup>er</sup> juin.
- Aux archives départementales des Alpes de Haute-Provence, l'exposition des deux livres d'artistes faits avec Hans Hartung et Anna-Eva Bergman (*Farandole* et *L'or de vivre*), accompagnés de photographies et documents. Des lectures ou conférences auront lieu chaque semaine (les 12, 19 et 26 mai à 18h30).
- Lectures d'Yves Mugler et Frank Gétéreau; deux conférences: l'une sur l'abstraction lyrique, l'autre sur Jean Proal par Fanny Déchanet-Platz et Anne-Marie Vidal.

- À la Médiathèque François Mitterrand ou des 3 vallées - avec pour sous-titre *Proal, Riehl, Serena* - présentant textes, photographies œuvres picturales, notamment le livre d'artiste *Printemps des Alpilles* entièrement aquarellé de Patrick Serena.

Enfin, deux rencontres universitaires :

- 13-14 octobre, *Les auteurs méconnus du XX<sup>e</sup> siècle*, colloque organisé par l'université de Lille, avec une conférence de Fanny Déchanet-Platz sur Jean Proal.
- 7 décembre, journée d'étude à l'université Stendhal Grenoble avec exposition de documents d'archives du fonds Proal (04) pendant un mois, avec interventions d'enseignants-chercheurs de différentes universités.

Et encore, mise en scène de *La Salamandre*, adaptation par Jean Proal de son roman *Le vin d'orage*, par *L'informel*, Frank Gétéreau; avec en amont lecture parallèle du roman et de l'adaptation. En principe, une première lecture est prévue le 7 mai à la Médiathèque François Mitterrand ou des 3 vallées de Digne.

Anne-Marie Vidal, pour le CA de l'Association des Amis de Jean Proal

Contact : [amis.jean.proal@orange.fr](mailto:amis.jean.proal@orange.fr)  
04 92 75 33 87

associations d'amis d'auteurs

Les prochaines journées d'étude de la Fédération auront lieu en Haute-Normandie. L'occasion de visiter quelques lieux littéraires liés à de grands auteurs normands (Corneille, Flaubert, Maupassant) que nous vous présentons ici.

## Le Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine à Rouen (76)

par Arlette Dubois, conservateur



Chambre natale de Gustave Flaubert.

© cliché Bruno Maurey

Le musée Flaubert et d'histoire de la médecine a été créé en 1901. Il est la propriété des hôpitaux de Rouen. Les collections sont présentées au public depuis 1947 dans une aile de l'ancien Hôtel-Dieu. Bien que le musée soit labellisé "musée de France", les collections n'avaient jamais été gérées par un conservateur. Ce poste a été créé en 1996. A mon arrivée, j'ai dû engager un travail d'inventaire des collections, prendre des mesures urgentes de conservation préventive et créer un service d'animation culturelle pour faire connaître le musée auprès d'un public plus large et diversifié. En effet, ce musée, méconnu des Rouennais, était essentiellement fréquenté par des visiteurs étrangers attirés par la personnalité de l'écrivain Gustave Flaubert qui est né en ces lieux. J'ai vite pris conscience de la difficulté de communiquer en même temps sur la littérature et la médecine. Comment établir un pont entre ces deux domaines, apparemment si différents, et donner de la lisibilité à ce musée atypique ?

J'étais en présence d'un musée de charme, une belle maison du XVIII<sup>e</sup> siècle donnant sur un jardin clos, mais sans cohérence dans la présentation des collections. Les objets médicaux, de nature très variée, étaient répartis pêle-mêle dans neuf salles, la visite littéraire était réduite à la présentation de quelques fac-similés dans la chambre natale de l'écrivain. Comment donner du sens à cet ensemble ? Comment articuler les deux disciplines ?

Concernant les collections médicales (plus de 6 000 items et 3 000 livres) il était logique d'adopter un parcours chronologique depuis la fondation des hôpitaux au Moyen-âge jusqu'à la 1<sup>re</sup> moitié du XX<sup>e</sup> siècle (les collections contemporaines étant

abritées, faute de place, dans un conservatoire éloigné du musée). Ce parcours est ponctué de temps forts en fonction de la typologie des objets. Ainsi l'accent est mis sur l'essor de l'anatomie, une salle est réservée à la phrénologie, une apothicaire reconstituée permet de présenter une centaine de pots de faïence. Le thème de la naissance et de la petite enfance est particulièrement intéressant avec la présentation d'un objet unique, un mannequin du XVIII<sup>e</sup> siècle pour enseigner l'art des accouchements, et une salle consacrée aux dangers qui menacent la petite enfance traitant notamment de la question douloureuse des enfants abandonnés. Ce parcours sur l'histoire de la pensée médicale permet de prendre conscience de la lente évolution des pratiques jusqu'à la révolution médicale de la fin du XIX<sup>e</sup> siècle avec les découvertes presque concomitantes de l'anesthésie et de l'antisepsie. La rénovation des salles, entreprise sur 10 ans (en fonction des budgets attribués), respecte le caractère historique du lieu. En effet cette demeure, ancien logement de fonction des chirurgiens en chef de l'Hôtel-Dieu, a conservé ses volumes d'origine, une partie de ses cheminées et lambris du XVIII<sup>e</sup> siècle. Le réaménagement a préservé cette atmosphère de maison-musée qui plaît tant aux visiteurs.

Le nom de Flaubert n'est plus associé, comme autrefois, à Rouen, aux chirurgiens de l'hôpital, père et frère de Gustave Flaubert mais à l'écrivain, lui-même, et à ce musée, lieu emblématique où s'est révélée sa vocation littéraire. Comment rendre intelligible ce lieu pour que cette maison de médecin soit perçue par les visiteurs comme un lieu habité par la littérature ? En effet, Flaubert n'a pas laissé de traces tangibles, pas de reliques, de type encrier, plume ou pipe, que les adeptes de la visite pèlerinage s'attendent à trouver. Le mobilier de la chambre natale, ouverte au public en 1923, est une reconstitution, les meubles d'origine ayant disparu. D'ailleurs, il ne s'agit pas de la maison de Gustave Flaubert mais de celle de ses parents et, de plus, il s'agit d'un logement de fonction. Flaubert n'est pas né dans une maison mais dans un hôpital : "Je suis né dans un Hôpital et j'y est vécu 25 ans" écrit-il dans sa correspondance, "j'ai grandi au milieu des misères humaines dont un mur me séparait", "tout enfant j'ai joué dans un amphithéâtre". C'est en effet dans ce cadre austère où l'intimité familiale est sans cesse confrontée à l'univers des malades et des mourants que Flaubert va passer sa jeunesse. Dans quelle mesure cet environnement hospitalier a-t-il pu marquer la sensibilité du jeune homme et imprégner ses œuvres ? Quand on a été élevé "dans les coulisses d'Esculape" selon sa propre expression, peut-on sortir indemne de telles expériences ? Ceux qui ont lu Flaubert savent combien le monde médical est présent dans son œuvre et pas seulement dans *Madame Bovary*.

Soucieuse de ne pas assommer le visiteur avec de longs panneaux explicatifs, j'ai choisi de donner la parole à



L'ancien Hôtel-Dieu de Rouen.



Flaubert lui-même, en créant un itinéraire de citations extraites de ses œuvres et de sa correspondance dans le circuit des collections ainsi qu'un parcours audio-guidé. Certains objets médicaux constituent des passerelles évidentes entre la science et la littérature : ainsi un écorché d'anatomie démontable conçu par un médecin normand, le docteur Auzoux, est décrit d'une manière détaillée et humoristique dans *Bouvard et Pécuchet*. Flaubert, malade, a expérimenté sur son corps l'arsenal thérapeutique de l'époque : les sangsues, les onguents au mercure et autres remèdes visibles dans l'apothicaire du musée. Le livre *L'opération du pied bot* par Vincent Duval est le livre que Flaubert a consulté dans la bibliothèque paternelle et que Charles Bovary lit dans le roman *Madame Bovary* avant d'entreprendre la malheureuse opération sur Hippolyte. C'est un regard d'écrivain que Flaubert pose sur un monde de médecins depuis son plus jeune âge. Le milieu familial est évoqué par l'exposition de portraits, instruments, travaux et thèses des chirurgiens et par la présentation de la bibliothèque paternelle, dans une salle nouvellement créée à côté de la chambre natale.

Le musée s'est ouvert, également, à l'art contemporain avec une exposition intitulée *Appendices* conçue en partenariat avec le musée des Beaux-arts de Rouen. La rencontre de ce lieu et d'un duo d'artistes a été féconde. Alain Sonnevile et Pierre-Claude de Castro ont revisité le musée dans les traces du célèbre duo de la littérature flaubertienne, *Bouvard et Pécuchet*, avec lesquels ils partagent l'esprit de curiosité, le sens de l'observation et le goût de l'expérimentation. Ils ont osé, sous forme d'installations et de vidéos, des correspondances audacieuses et facétieuses, dans le triple champ de la littérature de l'art et de la médecine. Les visiteurs découvrent, désormais, sur les contremarches du grand escalier, que Flaubert enfant montait en "gueulant", des citations du *Dictionnaire des idées reçues* qui révèlent toute l'ironie et l'humour de l'écrivain loin de l'image statufiée donnée dans le cadre scolaire. Les réactions amusées des visiteurs, de tous âges, sont signe que le dialogue s'instaure, dès le début de la visite, avec la personne de l'écrivain.

Plus récemment, dans le cadre de la rénovation de la chambre natale, j'ai été amenée à entreprendre des recherches sur la maison afin de restituer le papier peint d'origine à partir d'un fragment existant. La découverte de documents inédits, dans les archives hospitalières, sur la maison du chirurgien de l'Hôtel-Dieu, a permis, par la confrontation d'un état des lieux et de l'inventaire après décès du père de Flaubert en 1846, de jeter un regard nouveau sur la maison en révélant la disposition des pièces à l'époque des Flaubert et leur ameublement. La relecture de la correspondance de l'écrivain et des œuvres de jeunesse écrites dans cette maison a permis de pénétrer dans l'intimité familiale. Nous savons maintenant où se trouvaient, le cabinet de consultation du chirurgien, l'amphithéâtre d'anatomie où Gustave jouait enfant, la salle à manger, la salle de billard où, dès l'âge de 11 ans, il montait des représentations théâtrales avec sa sœur et ses amis et aussi sa petite chambre du 2<sup>e</sup> étage où, adolescent, il s'isolait pour rêver d'une carrière d'auteur. De grands kakémonos ont pris place dans chaque pièce, constituant un itinéraire dans l'espace de la maison de jeunesse de l'écrivain parallèlement au parcours dans le temps sur l'histoire de la médecine.

Je souhaite poursuivre diverses activités culturelles qui contribuent à donner de la littérature une approche sensorielle et vivante, comme les lectures et les ateliers "Gueuloir" qui ont lieu dans la salle de billard, c'est-à-dire dans les lieux même où le jeune Gustave déclamaient ses premières compositions littéraires.

Musée Flaubert et d'Histoire de la Médecine  
51 rue de Lecat  
76000 ROUEN  
Tél. : 02 35 15 59 95  
Courriel : [musee-flaubert@wanadoo.fr](mailto:musee-flaubert@wanadoo.fr)  
Site Internet : <http://www.chu-rouen.fr/museeflaubert>  
et : [http://musees-haute-normandie.fr/fiche.php3?lang=fr&id\\_article=50](http://musees-haute-normandie.fr/fiche.php3?lang=fr&id_article=50)

chantiers et projets

## Les musées littéraires départementaux de Seine Maritime (76) Pierre Corneille et Victor Hugo

par Sophie Fourny-Dargère, conservateur en chef du patrimoine directeur des musées littéraires départementaux

Quelque peu pionnier en la matière, le département de Seine Maritime (autrefois Seine Inférieure) s'est doté dès les premières décennies du 19<sup>e</sup> siècle de musées dispersés sur son territoire dont il est encore aujourd'hui l'unique propriétaire (bâtiments et collections) et dont il assure aussi l'entier fonctionnement.

La Maison des Champs de Pierre Corneille à Petit-Couronne inaugurée en 1879, fut le premier musée en France, consacré à cet écrivain. Transformée en "manoir à la gloire du Grand Corneille", l'ancienne ferme à pans de bois du 17<sup>e</sup> siècle a conservé son ancien four à pain

remis en état de fonctionnement après restauration, et son puits. Elle est dotée depuis 1994 d'un potager et d'un verger.

Installé à Villequier dans la maison des Vacquerie, en bordure de Seine, le Musée Victor Hugo-Maison Vacquerie a été inauguré en 1957 et enrichi successivement par



Musée Pierre Corneille : four à pain.



Musée Pierre Corneille à Petit-Couronne.

quelques onze donations des différents héritiers, ce qui a permis de le remeubler et de lui redonner vie. Dessins, lettres, manuscrits, photographies, concernant les Hugo-Vacquerie sont venus compléter ce fonds.

La gestion des cinq musées propriétés du département de Seine Maritime s'est longtemps effectuée à distance, depuis un pôle de conservation centralisée à Rouen, pour les deux musées littéraires en particulier, leur fonction ayant longtemps été celle d'un lieu de mémoire (Villequier) ou de commémoration (Petit-Couronne). Il faut souligner qu'à Villequier, le musée est situé à quelques mètres du cimetière où furent inhumés Léopoldine Hugo et son époux Charles Vacquerie, les parents Vacquerie, Mme Victor Hugo, Mlle Adèle Hugo... Une procédure menée avec le concours du musée par un des descendants Vacquerie a permis en 2008 l'inscription des tombes à l'Inventaire des Monuments Historiques. La collectivité ayant décidé un nouveau mode de fonctionnement, trois directions ont été progressivement mises en place, dotées chacune d'elles d'un poste de conservateur-directeur : antiquités, musées de société, musées littéraires.

La direction des musées littéraires a été mise en place à mon arrivée en 2003 incluant la Maison des Champs-Musée Pierre Corneille à Petit-Couronne (8 km, sud-ouest de Rouen) et le Musée Victor Hugo-Maison Vacquerie, à Villequier (45 km, ouest de Rouen). Cette décision avec affectation d'une adresse administrative sur l'un des deux musées, le plus proche de Rouen en l'occurrence, a joué

un rôle important. Désormais les musées littéraires étaient placés à égalité avec les autres musées départementaux, disposant pour la première fois de leurs propres crédits. La conquête de cette indépendance s'est ensuite patiemment poursuivie dans le quotidien avec le rapatriement des collections déplacées ou mises en réserve provisoire, l'acquisition de logiciels d'informatisation des collections et

la mise en place de deux inventaires informatisés distincts en 2008. Les deux musées ont été aussi dotés dès 2004 d'un budget d'acquisition indépendant (sans exclure pour autant la mutualisation des moyens si nécessaire). Il devenait également possible d'envisager une politique d'expositions temporaires et d'animations régulières.

La première de mes missions, outre la mise en place de cette direction, a donc été celle de revaloriser en interne ces deux musées dans lesquels les agents se sentaient quelque peu oubliés des programmations, éloignés de leur chef de service et de l'administration centrale. Rentrer dans une nouvelle logique de fonctionnement au sein d'une direction des musées littéraires récemment créée, accepter en même temps une nouvelle logique de fonctionnement de la collectivité territoriale, ne fut pas chose facile. Cependant, entre 2003 et 2010, plus d'une vingtaine d'expositions temporaires ont été réalisées, ce qui constituait une première pour ces deux musées habitués à des présentations permanentes et quelque peu figées des collections en dehors de quelques grandes commémorations marquantes, comme en 1986 et 2002 pour Villequier et 1984 pour Petit-Couronne.

En parallèle, la nouvelle direction des Sites et Musées a souhaité revaloriser le statut des agents du patrimoine – le mot gardien n'existe déjà plus depuis quelques années – en acceptant qu'ils soient également force de proposition et acteurs. Ceci implique une modification des fiches de poste en mettant le curseur suffisamment haut pour pouvoir recruter des personnes polyvalentes, capables de s'adapter à l'extrême diversité des tâches qui existent dans les musées contrairement aux images encore caricaturales véhiculées par certains médias ou certains visiteurs.

Enfin, l'accent ayant été mis sur la différence bien spécifique entre un musée et une maison d'écrivain, ce qui implique notamment un accueil un peu personnalisé des visiteurs individuels, la fonction et donc le poste d'agent d'accueil sont apparus comme une priorité, éloignant pour un temps le recours à la vidéosurveillance. La devise est en effet : que les visiteurs soient accueillis comme dans une maison. A Villequier, le recrutement récent (2009) sur un poste d'agent du patrimoine, d'une personne jadis comédienne, permet d'offrir des séances de lecture animée, et ce, avec une très grande souplesse puisque sans incidence sur le budget de fonctionnement. Toutefois, une demande de NBI (nouvel indice modifié) a été faite compte tenu de ce supplément d'activité. Le problème principal, toujours d'actualité, réside dans le manque d'espace dans ces deux maisons d'écrivains, lesquelles ne disposent pas non plus de bâtiments complémentaires susceptibles d'être transformés en salle polyvalente, salle d'exposition temporaire, auditorium, boutique, cafétéria, etc...

Au fur et à mesure de l'évolution du monde muséal et de la concurrence croissante, ce manque d'espace dénoncé par le conservateur précédent se fait cruellement sentir en particulier dans la Maison des Champs de Pierre Corneille, privant ce musée lentement mais sûrement de toute marge de progression. Les deux séries d'études menées entre 2003 et 2009 n'ont pu aboutir, d'autres priorités ayant pris le pas en raison de la crise économique... Si "faire avec ce que l'on a" semble être devenu la règle dans la plupart des institutions culturelles, il n'en n'est pas moins évident que les petites structures risquent d'être mises en danger plus rapidement.

Musée Victor Hugo, salon.





Musée Victor Hugo à Villequier.

Effet pervers du récolement des collections en cours sur ces deux musées, le décalage va devenir beaucoup plus visible, chiffres à l'appui pour les décideurs, que ce soit en nombre de visiteurs et en nombre de pièces de collection. Aussi, un nouveau label est en cours d'étude, celui de *jardin remarquable* afin de mieux valoriser le potentiel de la Maison des champs de Pierre Corneille. Son jardin constitue depuis des années le "poumon vert" de la petite commune de Petit-Couronne située en zone Seveso. Le jardin est aussi devenu un véritable facteur de promotion en particulier auprès des jeunes publics pour lesquels divers ateliers sont peu à peu mis en place et enfin, par sa surface, il constitue le seul endroit disponible pour les manifestations visant un public nombreux.

Aujourd'hui, si le musée Victor Hugo-Maison Vacquerie à Villequier, a trouvé son rythme de croisière et dispose encore d'un fonctionnement relativement satisfaisant (il

manque toutefois un poste d'agent du patrimoine non remplacé !), il n'en n'est pas de même pour la Maison des Champs de Pierre Corneille où les conditions de travail se sont fortement dégradées, entraînant un mal-être des agents y travaillant et probablement à cours terme, des menaces de fermeture faute de conformité non pas pour les collections mais pour le personnel (absence de sanitaires, absence d'eau courante dans le musée même, absence de bureau pour le conservateur, absence de local pour le jardinier, et aucun aménagement pour les publics handicapés).

Musée Pierre Corneille  
502, rue Pierre Corneille - 76650 Petit-Couronne  
Tél. 02 35 68 13 89

Site : <http://www.seinemaritime.net/fr/Les-actions/Culture/Lieux-et-patrimoine/Sites,-Musees,-Parcs-Musee-Pierre-Corneille-277.htm>  
et :

[http://musees-haute-normandie.fr/fiche.php3?lang=fr&id\\_article=48](http://musees-haute-normandie.fr/fiche.php3?lang=fr&id_article=48)

Musée Victor Hugo – Maison Vacquerie  
Quai Victor Hugo  
76490 Villequier  
Tél. : 02 35 56 78 31

Site : <http://www.seinemaritime.net/fr/Les-actions/Culture/Lieux-et-patrimoine/Sites,-Musees,-Parcs-Musee-Victor-Hugo-278.htm>  
et :

[http://musees-haute-normandie.fr/fiche.php3?lang=fr&id\\_article=56](http://musees-haute-normandie.fr/fiche.php3?lang=fr&id_article=56)

Coumel : [sophie.fourny-dargere@cg76.fr](mailto:sophie.fourny-dargere@cg76.fr)

## Le Château de Miromesnil, lieu de naissance de Guy de Maupassant, à Tourville-sur-Arques (76)

par Nathalie Romatet, propriétaire

Façade avec buste



5 août 1850 : Laure Le Poitevin, épouse de Gustave de Maupassant, donne naissance à son premier né, Guy, au Château de Miromesnil.

1<sup>er</sup> juillet 2004 : Installation de la famille Romatet à Miromesnil. Maison de famille avant tout, Nathalie et Jean-Christophe décident de reprendre les lieux,

par pure passion... et avec un certain grain de folie. Achetée en 1938 par Simone et Bertrand de Vogüé, cette propriété devait devenir le lieu de rassemblement familial. L'ouverture à la visite du château eut lieu en 1960. Pour des raisons fiscales évidentes au départ, doublées ensuite par le plaisir de partager le charme d'un tel endroit.

Mon grand père, Bertrand de Vogüé ne voulait pas parler de Guy de Maupassant, ce personnage qui avait eu une vie dissolue... seuls quelques documents étaient rassemblés dans une vitrine dans le hall du château. En 2004, il était

évident que beaucoup de visiteurs venaient à Miromesnil à cause de la naissance de l'écrivain, seul lieu (avec l'auberge du Cygne à Tôtes) ouvert au public dans lequel il ait vécu. Nous avons donc décidé de compléter la visite en ouvrant le rez-de-chaussée de l'une des tours, et en transformant cette pièce en "petit salon de Laure de Maupassant". Une atmosphère 1850 a été recrée en rassemblant un ensemble de meubles et d'objets de cette époque. Depuis, grâce à l'Association des Amis de Miromesnil, un tableau regroupant 12 huiles sur toile, en grisaille de Jules Ferry, ayant servi à illustrer la nouvelle *Le Lit* a été acquis le 19 juillet 2010. En souhaitant que cela ne soit qu'un début... La présence des Maupassant à Miromesnil ne pouvant être remise en cause.



Déclaration de naissance de Guy de Maupassant.

chantiers et projets

Le château fut loué aux Maupassant par la baronne de Marescot, en 1849. Cette jeune veuve devant trouver des revenus complémentaires, loua le château et vendit une grande partie de ses biens immobiliers en octobre 1849. Vente devant notaire pendant laquelle les nouveaux locataires se portèrent acquéreurs de divers objets et mobiliers usuels qui leur permettront de s'installer confortablement (objets de cuisine : un vase en cuivre : 10 francs 50 centimes, une théière : 1 franc 50..., objets de toilette : cinq baquets, une chaudière... etc.). Gustave et Laure louèrent également le banc 57 de l'église de Tourville sur Arques, dès 1850, pour assister à la messe. Témoignage de la naissance de l'enfant à Miromesnil, son acte de naissance rédigé le jour même à la mairie de Tourville sur Arques, signé par le père, et deux témoins, l'instituteur Isidore Letouque et Pierre Bimont, marchand de tabac.

Le 23 août 1850, Guy est ondoyé dans la chapelle Saint-Antoine de Miromesnil, comme l'atteste l'acte d'ondoiement (seul le rite de l'eau lui est administré, ce qui suffit à valider son baptême). C'est par peur de voir l'enfant mourir sans baptême (comme cela était courant au XIX<sup>e</sup> siècle), que l'on a maintenu la cérémonie malgré l'absence de la marraine (la grand-mère maternelle). L'année suivante, en 1851, Guy de Maupassant reçoit les compléments du baptême.

Puis, les années passèrent et les Maupassant quittèrent Miromesnil en 1853 pour s'installer au château de Grainville-Ymauville où naîtra son frère Hervé.

Octobre 1878, alors âgé de 28 ans, Guy revient à Miromesnil avec son ami d'enfance Robert Pinchon. Il écrit une lettre à sa mère : "Nous sommes partis pour



Vue du ciel.

Miromesnil, où nous avons gagné le château par la grande avenue qui voit la mer, au-dessus de Saint-Aubin-sur-Scie. La façade du château de ce côté ne m'a rien rappelé. Comme il était habité et que des gens à l'air bête se promenaient dans...". La lettre s'arrête là... C'est tout me direz-vous ? Si l'on considère que les premières années d'un enfant imprègnent toute sa vie, c'est beaucoup. Et l'on peut imaginer que cet extrait du *Horla* concerne également Miromesnil : "J'aime ce pays, et j'aime y vivre parce que j'y ai mes racines, ces profondes et délicates racines, qui attachent un homme à la terre où sont nés et morts ses aïeux, qui l'attachent à ce qu'on pense et à ce qu'on mange, aux usages comme aux nourritures, aux locutions locales, aux intonations des paysans, aux odeurs du sol, des villages et de l'air lui-même".

Alors Miromesnil, maison d'écrivain ? Oui bien sûr !

Château de Miromesnil  
76650 Tourville-sur-Arques  
Tél. : 02 35 85 02 80

Courriel : [chateaumiromesnil@orange.fr](mailto:chateaumiromesnil@orange.fr)  
Site : <http://www.chateaumiromesnil.com>

## La bibliothèque personnelle de Gustave Flaubert

par Joël Dupressoir, bibliothécaire de la Médiathèque de Canteleu

### Présentation de la bibliothèque

Un inventaire de la bibliothèque avait été dressé après la mort de Gustave Flaubert par un notaire de Rouen, Maître Bidault. Plus tard un clerc d'étude en a fait une copie sommaire, incomplète, qu'il a communiquée au chroniqueur Georges Dubosc.

Cet inventaire a été publié dans le *Journal de Rouen* le 28 décembre 1902.

Il faisait état de 1628 livres dont 499 sous la rubrique "Auteurs divers" et 1149 dont le nom de l'auteur et le titre sont précisés. Il faut y ajouter un lot de brochures.

Il existe également un relevé des dédicaces des livres envoyés à Gustave Flaubert, relevé établi par M. Andrieux de l'association des *Amis de Flaubert* et qui fait état de 232 dédicaces.

Un inventaire critique réalisé en 1991 par une étudiante Virginie Maslard a permis d'affiner ce relevé.

Les livres sont rangés dans quatre meubles en chêne et peuvent être classés en trois thèmes :

- > les livres paternels,
- > les livres contemporains de Gustave Flaubert,
- > les livres posthumes.

1 605 livres sont ainsi recensés dont 152 livres étrangers (anglais, allemands, latins et japonais), 43 livres anonymes et 144 ouvrages de Gustave Flaubert lui-même dont certains en langue étrangère.

425 livres sont dédiés à Gustave Flaubert, à Madame Flaubert ou encore à Madame Franklin Grout, nièce de l'écrivain.

Cette bibliothèque est donc incomplète puisque le premier inventaire établissait la présence de 1 628 ouvrages auxquels il faut ajouter les livres posthumes (471 au minimum).

Que sont devenus les livres manquants ?

Nous savons que Madame Franklin Grout en a vendu, combien exactement ?

Ce que l'on peut dire, c'est qu'il en manque beaucoup : plus d'un tiers ?

Depuis 2002, la Ville de Canteleu avec l'aide de la DRAC (Direction Régionale des Affaires Culturelles) a acquis auprès des libraires spécialisés :

- > Les récits des temps mérovingiens d'Augustin Thierry.
- > L'Art de découvrir les sources de l'Abbé Paramelle.



## Historique de la bibliothèque

Le 08 mai 1880, à la mort de son oncle Gustave Flaubert, Caroline Commanville hérite de sa bibliothèque. L'ensemble est classé monument historique, puis sera expédié à Antibes, dans sa villa *Tanit*.

Les manuscrits les plus importants sont légués à des institutions : ceux de *Madame Bovary* et de *Bouvard et Pécuchet* vont à la bibliothèque municipale de Rouen ; ceux de *Salambo*, des *Trois Contes* et de la *Tentation de Saint-Antoine* à la Bibliothèque Nationale et le manuscrit de *L'Education sentimentale* au musée Carnavalet (actuelle Bibliothèque Historique de la ville de Paris).

Quant à sa bibliothèque personnelle, meubles et livres, Caroline, devenue Madame Franklin Grout, s'en sépare pour raisons financières et la lègue à l'écrivain Louis Bertrand, son voisin d'Antibes.

En 1936, ce dernier cède livres et meubles à l'Académie française contre une rente viagère de 9000 francs. Il meurt le 06 décembre 1941.

Les livres sont alors entreposés dans une cave du midi de la France. En août 1944, lors du débarquement des alliés en Provence et par crainte des bombardements, on transporte la bibliothèque au château Grimaldi (le musée d'Antibes).

En 1949, l'Académie prend livraison de la bibliothèque. Elle envisage de l'exposer au musée Mazarin. Mais, par

manque de place (ou parce qu'elle se souvient des sentiments que Gustave Flaubert manifestait à son égard), elle renonce à ce projet et décide d'en faire don à la Société des Amis de Gustave Flaubert.

La ville de Canteleu en hérite grâce aux démarches d'un Flaubertiste rouennais, Edmond Ledoux et d'André Marie, maire de Barentin.

Le 11 juillet 1952, un camion venant d'Antibes dépose 23 caisses de livres et meubles de Gustave Flaubert à Croisset, quartier de Canteleu.

Ainsi la bibliothèque revient-elle à 200 mètres du pavillon où elle fut constituée : on l'installe dans la salle principale de la mairie de Croisset.

En 1990, la mairie jusqu'alors installée à Croisset déménage sur le plateau. La bibliothèque se trouve actuellement dans la salle des mariages de l'Hôtel de Ville, place Jean Jaurès à Canteleu.

*Bibliothèque de Gustave Flaubert  
Hôtel de Ville - 13, Place Jean Jaurès  
76380 Canteleu*

**Visite sur Rendez-vous**  
*auprès de la Médiathèque  
Tél. 02.35.36.95.95*

*Courriel : [mediatheque@ville-de-canteleu.com](mailto:mediatheque@ville-de-canteleu.com)*

## La Bibliothèque municipale de Rouen (76)

par Christelle Quillet, conservateur chargé du patrimoine, Rouen nouvelles bibliothèques

### D'un lieu à l'œuvre : maison d'écrivain et bibliothèque, une association incontournable

La bibliothèque municipale de Rouen conserve des fonds patrimoniaux exceptionnels, qui la classent au troisième rang des bibliothèques en région après Lyon et Troyes, selon des critères quantitatifs. La qualité des collections y est néanmoins présente : les thèmes couverts permettent de découvrir une collection encyclopédique, la période concernée s'étend depuis des tablettes babyloniennes jusqu'aux documents contemporains. La richesse de ces fonds provient enfin de leur diversité : si les livres constituent la majorité, plus de 60 000 estampes, photographies, dessins, ainsi que des tableaux (le portrait d'un donateur, deux marines d'Alain...), des objets (la collection Valléry Radot autour de Jeanne d'Arc...), et quelques mobiliers précieux (horloge fabriquée en 1782, bureau d'André Maurois...) apportent une valeur non négligeable aux collections rouennaises.

Créée en 1809 et dirigée par Dom Gourdin, bibliothécaire de l'abbaye de Saint-Ouen chargé des confiscations révolutionnaires en Normandie, la bibliothèque voit ses collections s'accroître au cours des deux siècles suivants, grâce à des acquisitions, mais aussi et surtout à des dons, des legs et des ventes de bibliothèques particulières. Parmi ces dernières, les plus notables sont les bibliothèques Leber (histoire), Montbret (histoire, géographie, langues et voyages), et Hédou (beaux-arts).

Dans le domaine de la littérature, la Normandie a produit de nombreux écrivains de renom national, voire

international : Gustave Flaubert, Guy de Maupassant, Pierre et Thomas Comeille, André Maurois, André Gide, Alain (Emile Chartier), Maurice Leblanc, Hector Malot. Les maisons de deux de ces écrivains se trouvent depuis le début du XX<sup>e</sup> siècle sous la tutelle de la bibliothèque municipale et sont ouvertes au public : le Pavillon Flaubert à Croisset, et la maison natale de Pierre Comeille à Rouen.

Ces écrivains constituent le cœur de la politique documentaire du fonds ancien de la bibliothèque. Ils sont souvent présents dans les bibliothèques particulières, car leurs contemporains locaux les lisaient ; parfois, ils leur avaient envoyé leur dernier livre avec une dédicace. La bibliothèque a été aussi destinataire d'un tel envoi, de la part d'Alain et de Flaubert entre autres. De nos jours, ces mêmes écrivains enrichissent chaque année plusieurs fonds de la bibliothèque : le fonds normand en imprimés, le fonds des manuscrits en correspondances, brouillons des œuvres et versions définitives recopiées, le fonds iconographique en photographies, dessins... pouvant susciter l'intérêt des chercheurs. Les maisons d'écrivain ne disposent pas d'un budget d'acquisition, la bibliothèque assurant cette mission et disposant des moyens nécessaires. La bibliothèque est donc complémentaire des maisons d'écrivain et constitue un réservoir dans lequel il y a matière à expositions.

Le concept de "fonds normand" a été développé à Rouen par André Pottier, conservateur, dont la longévité sur le poste (1834-1868) a permis la mise en œuvre de nombreux chantiers sur les collections : catalogage des manuscrits, campagne de reliures, acquisitions remar-

quables. A. Pottier a formé une série N toujours ouverte aujourd'hui sous le nom de "Fonds normand", à partir de la rubrique Histoire de Normandie de la classe "Histoire", et des publications des sociétés savantes locales. Les bibliothécaires d'aujourd'hui assurent une veille sur la production éditoriale locale et régionale pour sélectionner les acquisitions. Nos écrivains s'y retrouvent donc, par leurs œuvres, les études et les adaptations qu'elles suscitent, ainsi que par des biographies. Ils côtoient sur les rayonnages des ouvrages historiques, la production éditoriale rouennaise, et désormais des bandes dessinées d'auteurs rouennais, dernier axe d'acquisitions développé ces dernières années dans le cadre de la politique documentaire.

Le fonds des manuscrits se développe chaque année, au fur et à mesure des ventes aux enchères signalées par le Ministère de la Culture, de la parution des catalogues des libraires spécialisés, ou des contacts directs avec ces derniers. Exceptionnellement, un particulier propose une bibliothèque ou un manuscrit dont il a hérité : c'est le cas du fonds André Gide actuellement en cours d'acquisition ; Catherine Gide, sa fille, a souhaité le rassemblement de la bibliothèque de son père ainsi que de sa correspondance et quelques manuscrits, à la bibliothèque municipale de Rouen, ville natale de la mère de l'écrivain. Après Flaubert, une priorité pendant plusieurs

années qui a permis de compléter les fonds par des notes de lecture et quelques lettres souvent inédites, puis Maupassant, pour lequel plusieurs acquisitions intéressantes ont été réalisées (trois nouvelles acquises entre 2005 et 2008 : *Solitude*, *Tribunaux rustiques* et *Un soir*), André Gide permet d'ancrer le fonds ancien de la bibliothèque dans le XX<sup>e</sup> siècle, et de le faire évoluer avec son temps.

Le fonds iconographique s'enrichit de même : une photographie de Maupassant dédicacée de sa main d'un texte osé, un dessin le représentant en rameur... et un tri des dossiers de presse mettant à jour toute une mine iconographique sur nos écrivains, bientôt mise en valeur dans le catalogue informatisé de la bibliothèque.

Les deux maisons d'écrivain disposent de collections propres exposées en permanence, et chacune a son fonds d'archives conservé par la bibliothèque et qui apporte un éclairage sur son histoire et celle de ses collections. Les inventaires de ces archives sont accessibles directement par la notice via le catalogue informatisé de la bibliothèque. Maisons d'écrivain et bibliothèque municipale forment un ensemble indissociable, qui permet la valorisation mutuelle des collections et leur découverte par des publics épris de littérature fréquentant des lieux différents.

## La connaissance des maisons d'écrivain par un groupe d'étudiants de différentes nationalités (Master FLE)

par Mireille Naturel,  
maître de conférences, Sorbonne nouvelle  
responsable de la Maison de tante Léonie-musée Marcel Proust

### Les résultats d'un petit sondage

Sur les 49 étudiants (31 Français, 18 étrangers) présents au premier cours :

1. Une étudiante polonaise (Licence en didactique de l'allemand et un mémoire sur Günther Grass) a visité la Maison de Chateaubriand à Châtenay-Malabry.
2. Une autre étudiante polonaise (Licence des professeurs des langues étrangères) a visité les Maisons de Victor Hugo et de Balzac.
3. Une étudiante lituanienne a visité la Maison de Balzac.
4. Une étudiante française (Licences de Lettres modernes, Cinéma, coréen) : les Maisons de Hugo, Dickens, Choi-Mansok, écrivain sud-coréen, et celle d'un poète-peintre coréen.
5. Une étudiante française (professeur des écoles, en congé professionnel) a visité la Maison de Loti à Istanbul, d'Hemingway à Cuba.
6. Une étudiante française (professeur des écoles) a visité la Maison de Victor Hugo et celle de Mme de Sévigné.
7. Une étudiante française (Licence italien) a visité la Maison de Chateaubriand.
8. Un étudiant français (Master de Lettres classiques) a visité la Maison de Victor Hugo (Place des Vosges et à Villequier), George Bernard Shaw à Londres, John Keats à Londres, château de Chateaubriand (?).
9. Un étudiant français (licence anglais) a passé : "deux semaines dans une maison d'écrivain en

2006, en Bretagne, dans le cadre d'une récompense suivant un prix littéraire. En bon ingrat involontaire que je suis, je ne me rappelle plus du nom... C'était à St Brieuc. Du moins je crois. J'ai honte".

Donc, 9 étudiants sur 49 ont visité une ou plusieurs maisons d'écrivain.

Les étudiants étrangers, notamment ceux de l'ancienne URSS (tendance qui se confirme par les récentes visites à la Maison de tante Léonie) sont encore sensibles à la culture française. Les professeurs des écoles ont de la curiosité pour ces maisons, sans doute par un esprit d'ouverture et leur pratique professionnelle. L'intérêt chez les jeunes étudiants français pour les maisons d'écrivain semble être lié à leur formation. L'étudiant français qui a visité le plus grand nombre de maisons d'écrivain, tant en France qu'à l'étranger, a un Master en Lettres classiques, ce qui est le signe évident et exceptionnel d'un intérêt pour les lettres. L'étudiante française qui a visité plusieurs maisons a suivi un triple cursus. La visite des maisons d'écrivain est liée à un esprit de découverte, aux voyages, à la découverte d'une culture étrangère.

Université de la Sorbonne nouvelle-Paris 3  
Master Français langue étrangère UFR DIFLE  
année 2009-2010

Cours : "Histoire littéraire" - Maisons d'écrivain  
Professeur : Mireille Naturel



## Château de Médan (demeure de Maurice Maeterlinck de 1924 à 1939)

(On fête le centenaire du prix Nobel de littérature de M. Maeterlinck cette année)

L'association *Les Vrais Amis du Château de Médan*, vient de gagner une bataille juridique de dix ans qui l'opposait à la mairie de Médan. Le projet de construction d'une ZAC prévoyant 80 maisons situées au sommet du "coteau de Cézanne" (le peintre a représenté ce coteau dans trois tableaux) a été mis aux oubliettes par l'arrêté du 15 avril de la Cour administrative d'Appel de Versailles. Tout nouveau projet devra préserver le "paysage de

Cézanne", et limiter la hauteur et le nombre de maisons à construire.

Voilà une bonne nouvelle pour ceux et celles qui s'apprentent à mener des campagnes contre des projets immobiliers qui ne respectent pas le patrimoine culturel. De la patience et de la persévérance semblent néanmoins indispensables !

Contact : Château de Médan – 78560 Médan

Tél. 01 39 75 86 59

Courriel : [chateaudemedan@gmail.com](mailto:chateaudemedan@gmail.com)

## Maison natale de Jean Giraudoux (à Bellac)

Des transformations prochaines sont à prévoir dans la maison natale de Giraudoux, située à Bellac (Limousin) et ouverte au public depuis 1971. En effet, Les Amis de Jean Giraudoux et la Fondation Jean et Jean-Pierre Giraudoux nous ont fait part de leur volonté de faire évoluer la maison afin de la rendre "plus accueillante et plus attractive".

Cette maison contient aujourd'hui la bibliothèque personnelle de l'écrivain regroupant près de 3 000 volumes. Pour des raisons de conservation, les

livres vont être transférés à la Médiathèque de Bellac qui devrait voir le jour en 2013, date à laquelle un centre de documentation autour de Giraudoux sera créé. On y trouve aussi divers objets personnels, en particulier le bureau qui figure sur le tableau de Vuillard représentant Giraudoux au travail.

A ce jour, aucun axe d'évolution n'a été encore défini. Affaire à suivre donc.

Contact :

Annie Besnard, [annie\\_besnard@yahoo.fr](mailto:annie_besnard@yahoo.fr)

## Maison de Colette (à Saint-Sauveur-en-Puisaye)

La soirée de soutien du 9 novembre 2010 a été un franc succès : près de 70 000 € ont été récoltés, auxquels se sont ajoutés 30 000 € de dons. Si l'on ajoute 50 000 € promis par le président de la Région Bourgogne, il reste 100 000 € à trouver d'ici la mise aux enchères qui devrait avoir lieu au printemps 2011. Des démarches sont en cours pour obtenir les sommes manquantes (auprès du Département et de mécènes privés).

Devant la mobilisation populaire et celle de notre ministre de la Culture, gageons que l'issue de ce combat corresponde au vœu de l'acteur François Marthouret – qui participa au spectacle du 9 novembre – : "Cette maison pourrait devenir une sorte de Centre rayonnant et vivant, non pas seulement consacré à la mémoire de Colette, mais aussi au patrimoine littéraire qu'elle a laissé. [...] Je félicite la Société des amis de Colette de se battre pour le rachat de cette maison [...] c'est une bataille d'intérêt collectif." (*L'Yonne républicaine – Yonne-mag du 29/01/2011*)

Fonds de dotation La Maison de Colette

8, rue monsieur-le-Prince - 75006 Paris

Tél. 01 47 00 79 76

Courriel : [maison-de-colette@orange.fr](mailto:maison-de-colette@orange.fr)



La maison de Saint-Sauveur-en-Puisaye.

## Maison de Julien Gracq (à Saint-Florent-le-Vieil)

La volonté de l'écrivain de voir sa maison devenir une *Maison d'écrivain* devrait être exaucée à l'horizon 2013-2014, d'après les autorités locales (la mairie de Saint-Florent-le-Vieil et le conseil régional des Pays-de-Loire). Le projet prévoit :

– de réhabiliter la maison afin de pouvoir accueillir en résidence des écrivains contemporains ;

– l'aménagement d'un ancien grenier à sel en salle d'exposition et d'accueil du public.

Signalons aussi que la création d'une bibliothèque numérique, regroupant l'œuvre de Julien Gracq et des ouvrages et études consacrés à l'écrivain, a été évoquée.



## Centenaire du Prix Nobel de littérature de Maurice Maeterlinck



Château de Médan (78)

Il y a 100 ans, le 10 décembre 1911... le choix du jury avait été su avant la date de remise du prix. Quelques admirateurs – dont la Libre Académie

de Belgique et la reine Elisabeth elle-même – agirent auprès du jury suédois afin que le Prix Nobel 1911 soit partagé entre Maurice Maeterlinck et Emile Verhaeren.

L'Académie refusa et décerna son prix à Maeterlinck *"en raison de son activité littéraire si multiple et particulièrement de ses créations dramatiquement remarquables par une richesse d'imagination et par un idéalisme poétique et qui, parfois, sous la forme voilée de la lénie, révèlent une inspiration profonde et*

*parlent d'une façon mystérieuse aux cœurs et aux pressentiments... Plus qu'aucun autre il a éclairci la conscience morale et intellectuelle du public européen."*

Il est remarquable de noter que toujours à ce jour Maurice Maeterlinck est le seul Prix Nobel de littérature belge.

Contact :  
Château de Médan 78670 Médan  
Tél. 01 39 75 86 59  
Courriel :  
[chateaudemedan@gmail.com](mailto:chateaudemedan@gmail.com)

## Centenaire de la naissance de Patrice de la Tour du Pin

Cette année, on fête le poète Patrice de la Tour du Pin, né et mort à Paris (1911-1975), dont toute l'œuvre reflète sa vie chrétienne, sa longue quête du Dieu de Joie en réponse à la plainte douloureuse et sensuelle de son être intérieur :

"Dis-lui que les balcons ici seront fleuris,  
Qu'elle se baignera dans les étangs sans fièvre,  
Mais que je voudrais voir dans ses yeux assombrés  
Le sauvage secret qui se meurt sur ses lèvres."

(Légende)

Une journée commémorative aura lieu au château du Bignon, le dimanche 19 juin 2011. Le programme n'est pas encore établi. Il sera publié sur le site internet de la Fédération.



Patrice de la Tour du Pin

Contact : Château du Bignon Mirabeau - 45210 Le Bignon Mirabeau  
Tél. : 02 38 90 97 41  
[daboville-ml@orange.fr](mailto:daboville-ml@orange.fr)



## Seul au Louvre

Par Martine Lafon

Martine Lafon est plasticienne. Elle est aussi écrivaine. Sa présence à Nohant pour une résidence d'écrivain en 2010 rappelle que George Sand était aussi peintre. Martine Lafon a investi l'atelier de Maurice pour écrire, tout en haut de la maison. Par les grandes baies ouvertes vers l'extérieur, elle était en communion directe avec le paysage environnant. L'ensemble des objets très différents et nombreux dans l'espace intime de Maurice ont nourri, également, à leur manière, son imaginaire fécond. Elle nous livre ainsi ses pensées et ses rêveries sous forme de contes, genre littéraire utilisé par George Sand, sans oublier de nous offrir en même temps quelques unes de ses belles images dessinées.

Editions du Patrimoine - CMN : <http://www.monuments-nationaux.fr>  
Editions des Mille Univers - Bourges : <http://www.mille-univers.net>

## Littératures d'ailleurs, histoire et actualité des littératures & étrangères en France

Par Céline Giton, membre de la Fédération

Aujourd'hui, grâce à l'action menée par des acteurs tant privés - éditeurs, libraires, médias, associations, écrivains étrangers, traducteurs - que publics - administrations étatiques ou locales, établissements publics, bibliothèques, enseignants -, notre pays est l'un des plus ouverts aux littératures d'ailleurs. Alors que les discours officiels sont à la tolérance et à l'ouverture sur l'étranger, les préférences littéraires restent pourtant nationales, best-sellers anglo-saxons mis à part.

Cet ouvrage, reprise d'un mémoire de DESS (IEP de Lyon en 2004), a pour objectif de dresser une synthèse transversale de la situation des littératures étrangères en France, de brosser une vision générale de leur histoire, de leur promotion et des obstacles à franchir pour les diffuser

de manière plus large et plus consciente : difficultés en langues étrangères, coût des traductions, manque de connaissances, ethnocentrisme, crispation identitaire due à la mondialisation.

ISBN : 978-2-296-12507-0, 2010, 282 pages, prix éditeur : 27 €. Editions L'Harmattan, collection "Espaces littéraires" 21bis, rue des Ecoles 75005 Paris Tél. 01 43 29 49 42 <http://www.editions-harmattan.fr> [gitonceline@yahoo.fr](mailto:gitonceline@yahoo.fr)

## Des roses au jardin de l'oubli, contes doux-amers

Par Sylvie Pouliquen, membre de la Fédération.

Préface de Bernard Briais : "Les contes que nous propose ici Sylvie Pouliquen s'adressent à des lecteurs avisés, des amoureux du beau langage et de la bonne littérature... En effet, ces contes-là ne s'avalent pas comme un verre de mauvais vin au comptoir d'un bistro ; ils se dégustent comme un nectar précieux, à la fois "doux et amer", fruit d'une savante et méticuleuse alchimie. Ils se savourent par petites doses. Mot après mot. Phrase après phrase. Page après page. Silence après silence [...] Du travail d'orfèvrerie, de l'ouvrage de haute précision, où tout s'emboîte à la perfection, où tout est équilibre et harmonie. Ces récits, dans lesquels l'histoire et l'imaginaire tantôt s'épaulent et tantôt se bousculent, offrent autant d'invitations à de fabuleux voyages dans notre mémoire collective. Des incursions dans le passé qui mettent en scène des hommes et des femmes d'hier et de tous les temps, des hommes et des femmes d'ici et de tous les "ailleurs", des êtres toujours semblables et toujours différents, d'autres nous-mêmes en quelque sorte. Depuis Marcellus sur sa colline sacrée, tremblant devant l'arrivée de dieux nouveaux, jusqu'à Francis, le fantasme de 1940, guère plus rassuré, face à l'incursion d'autres envahisseurs... Le monde et la vie seraient-ils un éternel recommencement ?"

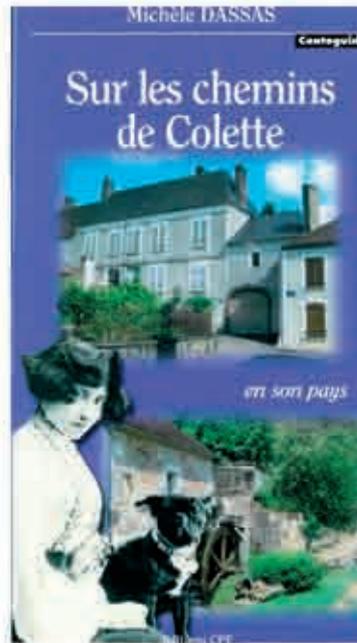
ISBN : 978-2-9538134-0-1, 2010, 124 p., prix : 12 €

<http://www.lamelusine.net>  
[sp.lamelusine@gmail.com](mailto:sp.lamelusine@gmail.com)

Du même auteur, à paraître en 2011 : *Au vent de l'an mil, paroles... contes cruels*

## Sur les chemins de Colette en son pays

par Michèle Dassas, membre de la Fédération.



Ce "contoguide" présente la Puisaye de l'auteur des *Claudine*. Guide touristique et littéraire, et en même temps recueil de contes, ce livre est à la fois une invitation à regarder et à lire. Un prologue évoquant Colette en son pays, suivi d'une biographie bien documentée introduisent l'ouvrage. Ensuite, un circuit est proposé permettant de découvrir le pays natal de Colette. Ce circuit est un voyage à travers le riche passé de ce pays bourguignon : musées insolites, château, moulins, églises, écluses, carrières... Grâce à une belle illustration, ce livre est aussi un voyage à travers les paysages champêtres de cette Puisaye qui a nourri toute l'œuvre de Colette : "Viens, toi qui l'ignores, viens que je te dise tout bas : le parfum des bois de mon pays égale la fraise et la rose !"  
ISBN 978-84503-746-5, 216 pages, format 12 x 21,5 cm, avril 2010, prix : 18 €

Editions CPE - BP 57  
41202 Romorantin cedex  
Tél. : 02 54 83 41 41  
<http://www.cpe-editions.com>  
[midassas@wanadoo.fr](mailto:midassas@wanadoo.fr)

**Du même auteur :** *Sur la Route Jacques Cœur, Sur les chemins de George Sand, Balades du Grand Meaulnes, Au pays de Maurice Genevoix*

## PARUTIONS DIVERSES

**Revue Giono n°4 octobre 2010**

Ce nouveau numéro de la revue est dans la continuité des précédents, tant dans sa qualité (contenu, présentation, illustrations) que dans sa quantité. Au programme des inédits de Giono : *Parmi les grands gestes du vent* (texte écrit en 1922), et 54 pages de son *Journal inédit* couvrant la période de septembre 1951 à février 1953. Un article de Pierre Michon qui parle de l'étroite connivence qui liait Giono aux dieux (et notamment aux dieux des Aztèques). Un entretien de Jacques Mény avec Hédi Kaddour, couronné en 2005 par le Goncourt du premier roman, qui parle de son admiration pour l'œuvre de Giono. Parmi les autres sujets abordés : Giono, lecteur de Stendhal ; le photographe français Etienne Sved (d'origine hongroise) illustrant *Le Hussard sur le toit* ; la Trilogie de Pan (*Colline, Un de Baumugnes, Regain*).

*Revue publiée avec le concours de la ville de Manosque, de la Communauté de Communes Luberon Durance Verdon, du Conseil général des Alpes de Haute-Provence, et du Centre National du Livre - Prix : 20 € - 280 pages.*

**Catalogue de l'exposition Claire Goll :**  
*une création littéraire, une égarée en quête d'amour, un legs*

A son décès, la femme de lettres Claire Goll (Nuremberg, 1890 - Paris, 1977), léguait à Saint-Dié-des-Vosges, ville nata-

le de son mari, l'écrivain Yvan Goll (1891-1950), leur bibliothèque, les éditions de leurs œuvres, leurs manuscrits et leur correspondance en français, leurs papiers personnels (archives consultables à la Médiathèque Victor-Hugo). S'y ajoutaient de nombreuses photos, des affiches, le mobilier du dernier appartement de Claire, leurs objets personnels et leurs vêtements ainsi que plus de 150 œuvres d'art, dévolus au Musée Pierre-Noël. Les Archives de la Littérature allemande de Marbach (Stuttgart) étaient, quant à elles, destinataires des manuscrits et de la correspondance en allemand et en anglais, d'un jeu de leurs ouvrages édités, de photos et d'une cinquantaine d'œuvres d'art.

A partir des seules collections de Saint-Dié-des-Vosges, de dons d'œuvres créées pour l'occasion et de quelques prêts, une exposition (23 octobre - 12 décembre 2010) a mis pour la première fois pleinement en lumière l'œuvre littéraire de Claire Goll, cette Allemande qui avait si bien adopté la France. Parmi les artistes exposés, on peut citer : Arp, Chagall, Dalí, les Delaunay, Foujita, Gleizes, Hélon, Léger, Man Ray, Miró, Moore, Picasso, Survage, Tanguy, Zao Wou-Ki.

Un catalogue de 300 pages sera disponible en mars 2011.

Contact : Musée Pierre-Noël  
11 rue Saint Charles - BP 275  
88107 Saint-Dié-des-Vosges  
Tél. 03 29 51 60 35  
[musee.pierre-noel@laposte.net](mailto:musee.pierre-noel@laposte.net)



Albert Gleizes, Portrait de Claire GOLL, VIII C4 © Musée Pierre-Noël

**Nouvelle collection des Editions Alexandrines**



Les éditions Alexandrines lancent la collection "Les écrivains vagabondent". Chaque livre de 70 à 90 pages - format poche couverture en couleur - retrace savoureusement la vie d'un grand écrivain dans ses différents vagabondages, lieux de villégiature et de vie. A ce jour, 6 titres ont paru : Cocteau, Daudet, Dumas, Gide, Racine et Verne. Sont en préparation pour le 1<sup>er</sup> semestre 2011 : Colette, Flaubert, Hugo, Maupassant et Verlaine.

Editions Alexandrines  
31, rue Ducoüedic  
75014 Paris  
Tél. 01 45 44 21 40  
[alexandrines@wanadoo.fr](mailto:alexandrines@wanadoo.fr)

**Actes du colloque Jules Renard, un wit clair pour notre temps**

Les amis de Jules Renard annoncent la publication des actes de ce colloque, qui a eu lieu en mars 2010 à la BnF (24 interventions), et, en février, le dépôt à la Bibliothèque départementale de prêt de la Nièvre (28 rue du 8 mai 1945 - 58640 Varennes-Vauzelles) de l'exposition itinérante Jules Renard (20 panneaux de 1 m sur 2) avec son livret d'accompagnement. A la disposition de tous ceux qui la désirent.

Contact : Les amis de Jules Renard  
45 Quai du Président Carnot - 92210 Saint Cloud  
Tél. : 01 46 02 00 29  
Courriel : [amisjrenard@orange.fr](mailto:amisjrenard@orange.fr)

Fédération nationale des maisons d'écrivain & des patrimoines littéraires

Siège social et secrétariat  
Bibliothèque municipale  
Place des Quatre-Piliers - B.P. 18  
18001 BOURGES cedex  
Tél. : 02 48 24 29 16  
Courriel : [maisonsecrivain@yahoo.com](mailto:maisonsecrivain@yahoo.com)  
Web : [www.litterature-lieux.com](http://www.litterature-lieux.com)

Directeur de publication : Jean-Claude Ragot

Rédacteur en chef : Patrick Maunand

Comité de rédaction : Sophie Vannieuwenhuyze  
Jean-François Goussard

Ont collaboré à ce numéro :  
Arlette Dubois  
Joël Dupressoir  
Sylvie Fournieux  
Sophie Fourmy-Dargère  
Mireille Naturel  
Christelle Quillet  
Nathalie Romatet  
Madeleine Rondin  
Anne-Marie Vidai

Impression : Albedia  
Aurillac  
ISSN (imprimé)  
1298-7379  
ISSN (électronique)  
2109-912X

